**Bourses Bonnie Robichaud,**

**A.F. Wood, et Jim Williams**

*Thème 2 : La technologie et les médias sociaux peuvent-ils alimenter le « prochain » mouvement ? Comment les syndicats peuvent faire de la technologie et des médias sociaux un outil à la disposition du mouvement syndical et accroître l'engagement de leurs membres ?*

Katelin Belliveau

Étudiante – Services après-retraite

Centre des pensions du Gouvernement du Canada

*Le prochain mouvement : un changement qui dépasse le numérique*

Lorsqu'un employé devient vraiment passionné par son travail, le résultat n'est rien de moins qu'inspirant. Si les employeurs souhaitent faire surgir cette qualité de leurs employés, il importe avant tout qu’ils leur fournissent les outils nécessaires à leur épanouissement. Au-delà de la nature même du travail se trouvent les circonstances qui affectent un employé plus profondément. Bien souvent, un employeur commencera par considérer son personnel comme ne constituant qu’un groupe d’employés plutôt que des êtres humains. À défaut de comprendre les besoins communs des employés, la possibilité de leur faire ressentir que le travail ne se limite qu’à du travail et rien d’autre, s’amenuise. Pour cette raison, les syndicats, comme le Syndicat des services gouvernementaux, forment une base essentielle à partir de laquelle les employés peuvent vraiment faire partie de quelque chose de plus grand allant bien au-delà de leur travail quotidien. De cette manière, le rôle des syndicats devient également un élément organique de la vie d’une personne en dehors de son lieu de travail.

Lorsque le bien collectif d'un syndicat dépasse les limites du bureau, il est naturel de vouloir intégrer ses efforts à d'autres activités quotidiennes telles que les médias sociaux. Lorsque l'on considère les valeurs qui englobent un groupe comme que le Syndicat des services gouvernementaux, les médias sociaux semblent les refléter. Il ne fait aucun doute que les réseaux sociaux fournissent un moyen de responsabiliser les sans-voix, de créer une plate-forme transparente qui supprime les barrières sociales et encourage l'innovation pour le mieux-être. Il en découle une certaine initiative générée par les utilisateurs, dans la mesure où cela confère aux citoyens le pouvoir de procéder à des changements à la base. Tous ces attributs sont visibles dans le Syndicat des services gouvernementaux. Ainsi, on peut dire que les médias sociaux peuvent être l’outil ultime pour améliorer les efforts passés, actuels et futurs du syndicat tout en engageant une nouvelle génération de travailleurs et travailleuses.

Du point de vue de la prochaine génération qui intègre les effectifs gouvernementaux, certains traits familiers aux jeunes employés en matière de médias sociaux pourraient affecter directement l’utilisation des plates-formes en ligne par le Syndicat des services gouvernementaux. Premièrement, les jeunes employés recherchent une autonomisation sous la forme de leur présence en ligne. Prendre le volant pour contrôler sa propre carrière est une priorité claire dans un monde caractérisé par une abondance d’informations entraînant les gens dans des directions opposées. Par conséquent, une approche directe va former la culture d'apprentissage à laquelle les jeunes employés aspirent à faire partie en ligne. Les jeunes employés s'efforcent de faire entendre leur voix parmi le monde en ligne et recherchent une organisation capable de leur offrir cette option. Deuxièmement, la nouvelle génération rejette l’idée du point de vue unique. Une communauté accueillante qui embrasse des compétences nouvelles et uniques, des expériences de vie et des besoins, au lieu de les craindre, attirera le nouvel effectif. Ces deux éléments devraient devenir le point central de la mission du syndicat lorsqu’il s’agit de recruter la nouvelle génération. Il est donc évident que ces objectifs devraient apparaître dans la présence des syndicats sur les réseaux sociaux.

Alors que l’utilisation de ces caractéristiques uniques dans la culture en ligne de la prochaine génération peut être un succès, il existe un piège sous la surface des médias sociaux. Sachant que la prochaine génération a le pouvoir de rendre les informations virales en ligne en peu de temps, de nombreuses personnes sont convaincues que le fait de fournir des informations constantes sur les médias sociaux engagera efficacement les utilisateurs. Ceci, bien sûr, est l’illusion qui se présente lorsque le seul appel à l’action est un « j’aime » ou un « partage ». Il devient crucial de comprendre que, sans savoir ce à quoi ressemblera un changement concret en 2019, l’impact des médias sociaux sur les syndicats ne restera plus qu’une illusion. Le problème demeure qu’un « j’aime » ou un « partage » ne va que jusqu’aux limites virtuelles de la plate-forme. Au bout du compte, les nouvelles informations entreront dans son système d'écho et le dépasseront rapidement en nouveautés, prenant sa place dans le flux d’informations d'un employé. Il est donc fondamental que les syndicats utilisent les médias sociaux comme un simple tremplin vers une vision plus large. Par exemple, le lancement d'une conversation par le biais de sondages interactifs et de plates-formes de rétroaction, ou la participation par le biais d'invitations interactives et d'appels à l'action, vont très loin. Cela permettra à la nouvelle génération d'étancher sa soif d'être vraiment représentée parmi les masses en ligne de manière à générer des résultats tangibles pour le syndicat.

Ainsi, les médias sociaux ne restent pas le seul canal par lequel les voix peuvent être entendues. En faisant du monde en ligne le premier pas vers un lieu de travail responsabilisant, il devient clair pour les employés que les différences du monde réel ne peuvent être créées que par un engagement « en face à face ». De la sorte, en tant que chef de file qui oriente la conversation en ligne vers des opportunités réelles, le Syndicat des services gouvernementaux peut servir son véritable objectif, qui est de créer des différences authentiques dans la vie de ses membres. Au bout du compte, la plus grande différence dans la vie d'un jeune employé est celle qu'il peut vraiment voir.